

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2017)  
**Heft:** 89

**Rubrik:** Chronique : il y a de la joie

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

THÉÂTRE  
DU JORAT  
une scène  
à la campagne

Mézières / VD  
theatredujorat.ch  
021 903 07 55

**PETIT  
ÉLOGE  
20 DE LA  
& 21 NUIT  
AVRIL  
2017**

Une rêverie nocturne  
interprétée  
par Pierre Richard



*On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, ISABELLE GUISAN s'en inquiète et s'en amuse.*

## Il y a de la joie

**J'** hésite... me fendre d'une nouvelle chronique ironico-inquiète qui déplore chutes sur un sentier, vague à l'âme et malaises du grand âge? Aujourd'hui, le printemps pointe et je pars chaussée de gros souliers sentir la glaise sous les dernières plaques de neige. Faire bouger ce corps qui peine, certes, à la montée, mais s'envole au plat et freine sa course à la descente. Savourer le moment de grâce où, allongée au sec sous un sapin, je regarde d'un œil le ciel, de l'autre les quelques promeneurs qui grimpent pas trop loin, mais pas tout près.

Oui, tout fonctionne encore, touchons du bois, ces jambes réclament de l'effort, ces abdos se musclent grâce à la gym que, maintenant, j'apprécie après l'avoir honnie des décennies durant. Et la tête tient le coup. Certes, elle maugrée quand il y a du bruit, rouspète contre les odeurs de foule et l'inattention portée à ma personne de plus en plus transparente. Mais tout ça résiste, touchons deux fois du bois, avec une conscience aiguë de mes travers, de mes colères, mais aussi de mes élans vers les autres.

Ainsi ces moments passés chaque semaine avec une vingtaine de jeunes migrants devant qui je joue à l'animatrice de conversation française. Tous assis, moi debout, faute de siège vacant dans ce lieu informel, mais aussi pour mieux écrire des mots sur un grand bout de papier collé au mur. Ici, également, mon corps va et vient, se déplace pour mieux feindre l'incompréhension, la surprise, l'indignation devant eux qui rient du théâtre joué par une femme aux cheveux gris qui les étonne. « Comment, pas de mari, pas d'enfants, chez nous, vous seriez nonne, partie vivre dans la montagne. » Tous sont d'une politesse extrême, m'aident à porter les sacs de fruits et les thermos de thé.

Ces moments aussi me remplissent d'un bonheur léger. Mon corps virevolte deux heures durant, mon esprit sort ses antennes face à des jeunes qui ne souhaitent qu'apprendre la langue et apprivoiser notre réalité. Me pencher vers l'un, effleurer l'épaule de l'autre, sourire au troisième, j'ai senti, bougé, questionné, écouté, joué, ri et réfléchi, fait rire et réfléchir. Il y a de la joie.